« Notre camarade ARMAND était originaire des Ardennes. Il fit ses études à l'École de Châlons, promotion 1895-1898. A sa sortie de l'École, il débuta aux Aciéries de Longwy, fit son service comme mécanicien dans la marine militaire et, après cinq ans de service, entra comme ingénieur à la Société des Batignolles, à Paris, puis aux Établissements Niclausse, et enfin à la maison Charpentier, pour la construction de navires.

» Mobilisé en 1914 dans l'artillerie, il fut mis, quelques années après, en sursis à la maison Panhard, et ensuite aux Ateliers Lescop qui, à cette époque, s'installaient à Nantes et l'y amenèrent. C'est à ce moment qu'il apprit à connaître notre région et, en 1920, il décidait de s'y fixer définitivement et prenait, en association avec l'un de nos Camarades, un office de représentation.

» Atteint, voilà quelques mois, par la maladie, il croyait l'avoir vaincue, quand brusquement elle l'a abattu.

» Les regrets de tous ses Camarades l'accompagnent dans son dernier repos.

» Que sa famille, à la douleur de laquelle tous nous compatissons, reçoive un adoucissement par l'expression de nos affectueuses condoléances.

» Mon cher ARMAND, tu entres dans le repos éternel ; tes Camarades, par ma voix, t'adressent le dernier adieu. »

Communication transmise à la Société par le Groupe régional Nantais.

MICHEL (Eugène), Lille 1901. INGÉNIEUR I. C. F. — La promotion Lille 1901 a été durement éprouvée en décembre par le décès des camarades COURTIN, MICHEL et VILAIN. Eugène MICHEL, originaire de Melun, fut dans notre promotion un modèle de bon camarade, gai, enjoué, travailleur. La vie fut rude pour lui, lui réservant de durs moments qu'avec un cœur admirable il surmontait. Comme officier, il fit campagne au Maroc en 1913, et participa à toute la Grande Guerre 1914-1918.

Devenu directeur de l'agence de Lyon des Établissements Wauner, il était assidu aux réunions au Groupe lyonnais. Bon Camarade, père de famille exemplaire, l'inexorable maladie le frappa dans sa tâche inachevée. Puissent nos sincères condoléances et la tristesse éprouvée par tous ceux qui l'ont connu, apporter à son père, à sa femme et à ses trois enfants, un adoucissement à leur grande douleur.

A ses obsèques, la Commission régionale de Lyon avait délégué notre camarade BERRUET, la promotion Lille 1901, les camarades GOTIÉ et TAUTANT. La palme de la Société, la couronne du Groupe de Lyon et celle de sa promotion l'accompagnèrent à son suprême repos.

Son souvenir restera toujours dans nos cœurs.

Communication transmise à la Société par le camarade TAUTANT *(Lille 1901).*

MEYÈRE (Adrien), Aix 1910. — Le 2 octobre 1929, notre camarade MEYÈRE mourait dans une clinique, à Gap, des suites d'une maladie contre laquelle la science était restée impuissante. Notre Groupe lyonnais, que la mort de MEYÈRE mettait particulièrement en deuil, déposa sur sa tombe la palme du souvenir.

Sorti de l'École nationale d'Arts et Métiers d'Aix en 1913, notre Camarade était parti au front dès le début de la guerre. Mobilisé en usine en 1916, MEYÈRE occupa successivement les postes suivants : d'abord ingénieur à la Compagnie générale électrique de Nancy, il vint ensuite à Lyon, comme chef du bureau des études d'appareillage aux ateliers de Lyon-Dauphine.